



**REPENSER
L'ÉCOLE AVEC
CELLES ET
CEUX QUI
LA FONT AU
QUOTIDIEN.**

**C'EST BEAUCOUP
DEMANDER ?**



SNUipp FSU 28

Rue des gdes P Couvertes
CHARTRES

snu28@snuipp.fr

Chartres, le 1^{er} juin 2020

A Mme MEGE IA DASEN 28

Mme L'Inspectrice d'Académie,

Nous sollicitons de votre bienveillance une demande de rendez-vous en urgence, selon la modalité que vous choisirez, suite aux derniers rebondissements consécutifs à la déclaration du Ministre.

En effet, il nous apparaît que les directions des écoles ont été mises à de multiples reprises en première ligne durant ces trois derniers mois et que nous sommes proches de la rupture.

Si nous avons eu fréquemment, au cours de la période, des échanges avec vous, pour permettre de répondre à des dysfonctionnements ou pour permettre de décoincer des situations, la réalité devient toute autre et le mois de juin risque d'être marqué par une concentration de difficultés à tel point qu'il nous paraît indispensable de nous rencontrer pour devancer certaines difficultés.

Quelques rappels :

Début mars, les directions d'écoles ont été saisies de directives très régulières suite à la multiplication de cas de Covid 19 dans notre pays.

Mi mars, il fallait procéder en urgence à la fermeture des écoles.

À la suite de cette fermeture, il fallait mettre en œuvre une communication avec les familles comportant à la fois une dimension pédagogique et relationnelle. Celle-ci se faisant sans cadre unique, du fait de la multiplicité des situations, il a fallu que les équipes déploient une énergie conséquente, la direction de l'école étant en première ligne de cette mise en œuvre.

Très vite, il a fallu se tourner vers des publics dits prioritaires, dont les élèves pouvaient être dirigés vers des CAM. Une fois encore, la direction d'école a été lourdement sollicitée. Elle l'a été dans une mesure accrue puisqu'une école sur 7 de ce département était centre d'accueil. Dans ce cadre, il a fallu organiser les présences et articuler avec les élus scolaire et périscolaire. Dans ces écoles, il a été très souvent demandé à la direction de l'école de prendre les commandes.

Quelques semaines plus tard, il fallait organiser le retour à l'école par le biais d'un protocole, protocole commençant à être réfléchi alors que le protocole sanitaire national n'était pas communiqué. Cet exercice sans précédent a porté la direction de l'école encore une fois sur le devant de la scène, demandant des concertations avec les collègues, des échanges nourris avec les collectivités locales, des communications nombreuses en direction des familles. Bien souvent, cette phase

n'a pas été un long fleuve tranquille, les réalités étant complexes à mettre en œuvre, spécifiques à chacune des écoles, en fonction des locaux disponibles, des personnels enseignants pouvant être présents à l'école, du nombre d'agents mis en place par les collectivités, du bon vouloir des familles, qui ont répondu, à des degrés très divers, et de façon parfois peu lisible, vers ce retour à l'école. A cela s'est ajoutée la gestion de publics dits prioritaires, publics qui ont parfois fait évoluer leurs décisions.

Inutile de dire que les directions d'école ont encore une fois pris largement leur part à la manœuvre.

Que dire des nombreuses heures passées à expliciter le protocole en direction des collègues tout d'abord puis des familles ?

Que dire également des heures perdues à aller chercher les masques, à la dernière minute, pour deux jours au début, d'une livraison du gel hydroalcoolique prévue dans le protocole qui n'a toujours pas eu lieu plus de 3 semaines après la transmission du protocole sanitaire national ?

Suite à l'allocution télévisée du 28 mai, de nouvelles difficultés se font jour, qui tissent une toile mettant une fois encore, la fois de trop ?, les directions d'école en situation délicate.

Ici ou là, pour accueillir plus massivement, et ce, pour un mois à peine, il faudra réinventer, adapter, casser, réécrire, ...mais aussi réparer les tensions, expliquer à certains parents ayant accordé leur confiance très tôt, que l'école va désormais accueillir leur enfant, avec une autre modalité, remettant en cause l'organisation que ces familles avaient consentie, proposant parfois moins d'accueil, faisant passer parfois un accueil à temps plein pour cause de profession dite prioritaire, à un accueil à mi temps. Qui devra alors expliquer cela aux familles se sentant lésées, qui sera alors une nouvelle fois aux manettes, pour absorber les frustrations ? Qui devra expliquer aux collègues ayant validé une nouvelle modalité de travail qu'il faut tout reconstruire ? Qui devra expliquer aux élus que des nouveaux choix risquent de s'imposer ?

Nos collègues sont las, désabusés, méprisés par un discours ministériel ajusté en permanence, voulant concilier l'inconciliable : accueil étendu, respect des protocoles, gestes barrières conservés, Nos politiques décrivent des réalités qui n'ont rien d'uniformes au travers de quelques formules rhétoriques choisies que les parents reprennent à l'envi quand elles servent leurs situations et débloquent des contingences professionnelles dont les écoles et en premier lieu les directions des écoles, ne sont pas responsables.

Aussi, il nous a semblé nécessaire de relater tous ces éléments qui montrent un cumul sans précédent des missions qui se sont fait jour, et qui mettent en évidence cette nécessité impérieuse d'audience.

Le mois de juin, plus que jamais, conserve son caractère spécial en parallèle des difficultés décrites ci-dessus : organisation de la rentrée, suivi des passages, mutations d'équipes enseignantes, inscriptions retardées du fait du Covid....



**REPENSER
L'ÉCOLE AVEC
CELLES ET
CEUX QUI
LA FONT AU
QUOTIDIEN.**

**C'EST BEAUCOUP
DEMANDER ?**



SNUipp FSU 28

Rue des gdes P Couvertes
CHARTRES

snu28@snuipp.fr



Les directions d'école ne peuvent plus, désormais, fonctionner au jour le jour, faire et défaire. Une ligne de conduite définie et cohérente s'impose.

Chaque jour, les nouvelles modalités, les ordres contre-ordres fragilisent les directions d'école. Les directions ont pris largement leur part, dans l'adaptation face à une situation inédite, ne formulons pas les demandes qui seraient de trop.

Avant le confinement, nous nous sommes réunis à de multiples reprises autour d'une réflexion départementale sur la direction d'école, la réalité décrite à ce moment-là pointait déjà des besoins importants, le passage de la crise liée au Covid, a amplifié les difficultés, nous demandons donc à être reçus, très rapidement, pour la mise en place d'une série d'orientations pragmatiques, permettant de connaître une fin d'année apaisée et une préparation de la prochaine rentrée suffisamment lisible pour des directions d'école exsangues.

Face à cette situation, merci de nous recevoir au plus vite.

Veillez agréer, Madame la DASEN, nos salutations les meilleures.

Pour le SNUipp FSU 28

Céline PRIER CHERON

**REPENSER
L'ÉCOLE AVEC
CELLES ET
CEUX QUI
LA FONT AU
QUOTIDIEN.**

**C'EST BEAUCOUP
DEMANDER ?**

SNUipp FSU 28

Rue des gdes P Couvertes
CHARTRES

snu28@snuipp.fr